

# Nymphalis polychloros (Linnaeus, 1758)

## la Grande Tortue

La Grande Tortue est peu fréquente, et présente des effectifs très variables suivant les années.

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC  
France – LC

Alexandre RUFFON



Mâle sorti d'hibernation (Côte-d'Or, 2005).

### Écologie et biologie

La Grande Tortue, espèce méso-phile, habite les bois clairs, les lisières bien ensoleillées, les vergers et les jardins des villes. Les femelles déposent leurs œufs groupés en spirale autour d'un rameau de la plante-hôte. Les chenilles, qui restent grégaires jusqu'à la nymphose, se nourrissent des feuilles d'essences forestières variées : Saules, Ormes, Peupliers, Bouleaux, mais aussi Poiriers et diverses espèces de *Prunus*. Au printemps, après hibernation dans des cavités d'arbres, de vieux murs, voire à l'abri d'appentis ou de caves, elle fréquente les chatons du Saule marsault et descend parfois au sol se chauffer au soleil sur les herbes et fougères sèches, les souches, les chemins caillouteux ou le ballast des voies ferrées. L'été, les individus fraîchement éclos préfèrent pomper le miellat ou la sève des arbres blessés, dans les secteurs ombragés. Ils se tiennent souvent la tête en bas.

### Description et risques de confusion

*Nymphalis polychloros* (appelé Grand-Renard en Belgique) se caractérise par le dessus des ailes d'un fauve orangé terne, orné de trois macules noirâtres le long de la côte et de quatre taches arrondies vers le bord interne de l'aile antérieure. Les postérieures ne présentent qu'une seule grande macule noire le long de la côte. Des lunules bleues donnent aux bordures marginales des postérieures un aspect tortueux. Le revers est marbré de brun, plus foncé vers l'aire basale.

Nettement plus grande que la Petite Tortue (*Aglais urticae*), à laquelle elle ressemble, la Grande Tortue s'en distingue également par l'absence d'aire jaune clair au revers des antérieures, ainsi que par la présence d'écaillés pili-formes rousses dans l'aire basale du dessus des postérieures.

### Distribution

Espèce eurosibérienne, présente dans l'ensemble des départements français, mais en fort déclin dans le Nord.

Dans nos régions, les populations ont subi des fluctuations d'effectifs considérables, chutant du statut de commun dans les années 1970 à celui de rare dans les années 1990. Actuellement, après un regain de densité au début des années 2000, un tassement est de nouveau constaté.

Bien établie dans les vallées abritant des boisements de feuillus en plaine, la Grande Tortue dépasse rarement 600 m d'altitude.

### Phénologie

Espèce univoltine volant en juin-juillet, puis de façon sporadique en octobre après une longue période d'estivation. Les imagos hivernent et reparassent en mars-avril pour se reproduire. Peut parfois être observée l'hiver dans les habitations.

Dates extrêmes : (4 janvier 2005)  
10 février – 30 octobre.

### Atteintes et menaces

Les monocultures résineuses ainsi qu'une gestion forestière qui supprime les essences de moindre valeur économique sont défavorables à la Grande Tortue, mais ne peuvent expliquer ses fortes variations d'effectifs. La cause est probablement ailleurs pour cette espèce eurosibérienne sensible au changement climatique, et qui présente un taux de parasitisme très élevé.

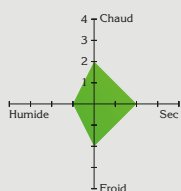
### Orientations

Il faut revenir à une gestion raisonnée de la forêt, tout au moins de certaines parties humides des clairières forestières où domine le Saule marsault. Cette gestion forestière est la seule apte à maintenir la diversité des essences arborées.

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Jean-Pierre TRANCHEFELIX



Les chatons de *Salix caprea* au premier printemps.

Denis JUGAN



Femelle après hibernation (Haute-Saône, 2012).

Jean-François MARADAN



Chenille (Doubs, 2004).

Denis JUGAN

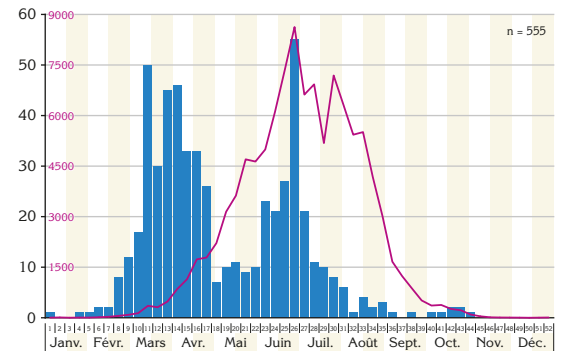


Chrysalide peu avant l'émergence (Haute-Saône, 1978).

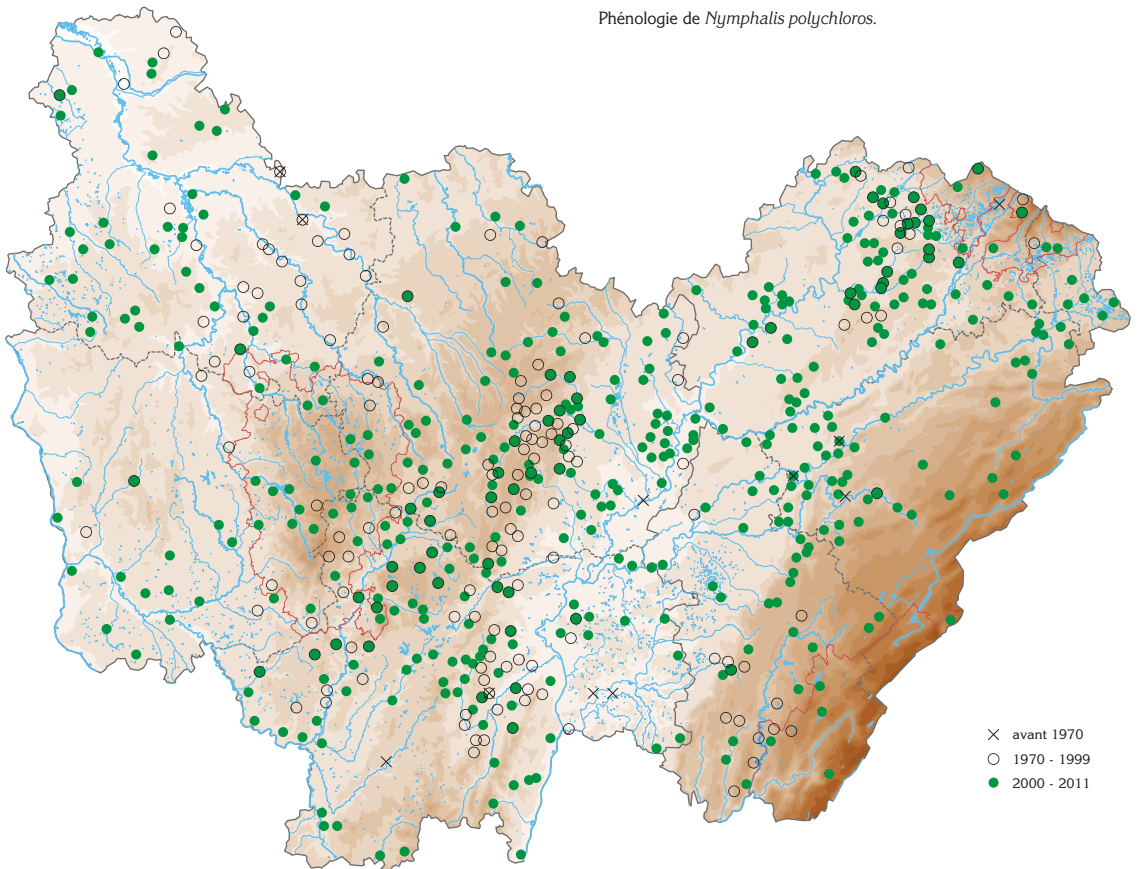
Denis JUGAN



Imago peu après l'émergence (Haute-Saône, 1978).



Phénologie de *Nymphalis polychloros*.



Distribution de *Nymphalis polychloros* en Bourgogne et Franche-Comté.